

Moi aussi, je suis devenue alcoolique (Béatrice).

Moi aussi, je suis devenue alcoolique et je sais quand, comment et pourquoi. Passons sur une enfance malheureuse, entre un père exagérément autoritaire et une mère alcoolique. D'autres ont sûrement connu pire. Ma sœur sortait, s'enfuyait, s'émancipait. Moi, je me réfugiais dans la solitude de ma chambre et j'étudiais. Ca me réussissait très bien, d'ailleurs, même s'il a fallu me faire interner deux mois à Notre-Dame des Anges pour anorexie et troubles du comportement.

Mon diplôme de droit (avec distinction) et un mari en poche, tout semblait me sourire. J'ai été engagée comme adjointe au directeur du personnel dans une grande société, puis là une grande société bancaire m'a confié une agence, puis cinq...

Puis, j'ai eu une petite fille, une grande maison, des chevaux... C'était sûrement trop beau. Mon mari, m'a trahie, je ne l'ai pas supporté. J'ai eu beau croire et faire croire que ce n'était qu'un accident de parcours et que j'allais réorganiser ma vie, il s'agissait bien là de mon premier véritable échec. J'ai tout quitté : mon mari, ma maison, mes animaux, mon boulot. J'ai habité seule avec ma fille dans un petit appartement et, quand elle n'était pas là, j'ai commencé à boire. Ca devait être vers 1998. J'ai retrouvé un travail chez un notaire, j'ai cassé beaucoup de voitures, j'ai beaucoup déménagé, et un autre compagnon, alcoolique, est entré dans ma vie. Nous ne vivions pas ensemble, mais il n'était jamais loin, m'aidait à déménager, à retrouver une voiture, se faisant connaître de ma famille. Je suis alors entrée comme gérante dans une autre compagnie bancaire. Ça n'a pas duré longtemps : en 2001, hold-up, fermeture d'agence, tout le monde en état de choc. La mutualité m'a reconnue invalide, et c'est depuis que je ne travaille plus. Cela laisse de longs moments de solitude et la porte ouverte à bien des bêtises, dont l'alcool. J'essayais d'épargner Justine, mais elle est loin d'être stupide. Ne fut-ce que quand je l'emmenais dans les clubs de vacances « all in », ou que j'étais incapable de l'aider à faire une dissertation. Elle m'en a beaucoup voulu, et m'en veut encore.

Il y a eu alors les cures à Saint-Vincent, en 2000, 2001, 2004, 2007 jusqu'à celle de 2014. J'essayais toujours de les justifier : la rupture, le hold-up, des problèmes d'argent, le comportement de mon compagnon... Je crois simplement que le besoin d'alcool s'était installé.

La rechute de 2014 a été très grave. Elle est arrivée pourtant après une longue période plus calme mais s'est soldée par une hépatite alcoolique aigüe qui a mis ma vie en danger. C'est donc très résolue que j'ai abordé cette cure. Bien décidée à me débarrasser de l'alcool.

Peu importe, je t'ai rencontré. Presque par magie, comme tu le soulignes. Très vite, un grand bol d'air frais et la certitude que quelque chose de bien était encore possible. L'un comme l'autre avons changé, physiquement et psychologiquement à une vitesse incroyable, vitesse qui a d'ailleurs décontenancé nos proches.

Nous deux, seuls, savons le chemin qui a déjà été parcouru, l'intensité des moments vécus ensemble et l'espoir que nous mettons dans l'avenir. Cela seul compte.

Ma mère n'a pas toujours tort : il était essentiel que je reprenne confiance en moi. C'est une tâche que tu m'aides à accomplir à merveille. Merci.

A vous qui me lisez.

Maintenant, parlons de Vie Libre. Christiane est venue nous en parler à Saint-Vincent, et nous y sommes allés. Je ne vais pas revenir sur ce qui a changé depuis, dans nos vies, mais juste l'essentiel :

il faut reconnaître que l'on est malade, que la seule façon de guérir est l'abstinence totale, voulue et décidée, qu'il faut mettre en place des moyens pour y arriver, comme venir chaque semaine aux réunions et se fabriquer une « boîte à outils »....Vous voulez un exemple ? Ne jamais garder d'alcool à la maison, même si on doit recevoir quelqu'un, ne jamais laisser la faim s'installer, boire plutôt un grand verre d'eau, faire du sport, faire savoir à ses amis que c'est comme ça, on ne boit plus d'alcool....Et tellement d'autres choses que le groupe d'amis que forme Vie Libre pourrait vous apporter, en vous parlant ou en vous écoutant...

J'écris ceci dans l'espoir de vous voir très vite...on m'a dit plusieurs fois que des vies ou des familles étaient en jeu.